

d'argent, elle va à la caisse des aumônes et puise la somme nécessaire. Si par hasard la caisse se trouve vide, ce qui est arrivé plusieurs fois, elle tire une traite sur la Providence, disant à Notre-Seigneur : " Nous sommes ici par vous et pour vous, payez, car nous n'avons plus rien." Et jamais la Providence n'a refusé jusqu'ici d'entendre cet appel. Elle continue aux successeurs du *bon chanoine* l'aide si puissant qu'elle lui donnait à lui-même. Voilà le vrai miracle de Turin, miracle permanent et qui dépasse toutes les autres merveilles que l'on peut admirer dans la capitale du Piémont.

Dieu veut que nous travaillions pour sa gloire. Mais il ne nous accorde pas toujours le succès dans les entreprises que nous faisons pour lui. Il a ses vues. Pour Benoît-Joseph Cottlengo, il a voulu que son travail devint la glorification de la Providence divine.

DON ALESSANDRO.

LE PÈRE GONTHIER



OS vénérés confrères de la province canadienne des Dominicains sont durement éprouvés cette année. A quelques semaines de distance, voici que viennent de disparaître trois de leurs pères les plus distingués : le Père Rondot, le Père Hage, et enfin le Père Gonthier, qui est mort, au couvent de Saint-Hyacinthe, le samedi 18 juin, dans la soixante-quatrième année de son âge et la quarante-deuxième de sa vie religieuse. Nous avons naguère, ici même, rendu notre modeste hommage à la mémoire du Père Rondot, puis à celle du Père Hage. Remplissons aujourd'hui ce pieux devoir sur la tombe à peine fermée du savant et très-digne religieux que fut le Père Gonthier.

Le Père Gonthier, l'un des tout premiers Canadiens entrés chez les Dominicains, a été sûrement l'une des gloires de la